

*Date de dépôt : 10 mai 2012*

## Pétition

### **Non au transfert d'élèves rive droite-rive gauche Oui aux solutions d'urgence proposées par le DIP**

Mesdames et  
Messieurs les députés,

**Cette année encore**, de nombreux élèves genevois de la rive droite sont forcés de poursuivre leur scolarité obligatoire au cycle de la Gradelle, à Chêne-Bougeries.

**Cette année encore**, les parents refusent catégoriquement cette proposition préjudiciable :

- En terme familial : les enfants ne pourront plus rentrer à midi ; toute activité parascolaire sera rendue difficile voire impossible.
- En terme social : fragilisation des liens existants, difficulté de nouer véritablement de nouveaux contacts du fait de la distance.
- En matière de mobilité.
- En complète opposition avec le travail et les propositions élaborées dans le cadre des contrats de quartier.
- **Cette année en revanche**, le DIP, par la voix de M. Eric Tamone, Directeur de la scolarité à la direction générale du cycle, dans un article publié dans la Tribune de Genève du mardi 21 février 2012, fait une série de propositions qui **œuvrent dans le sens d'une solution d'urgence**, en attendant que les autorités cantonales du DCTI et du DIP puissent enfin construire un nouveau cycle sur la rive droite.

#### *Extrait de l'article:*

*L'an passé, des représentants de parents d'élèves du quartier du Seujet et des Pâquis avaient recueilli près de 1200 signatures pour s'opposer à la décision du DIP d'envoyer les enfants au cycle de la*

*Gradelle, à Chêne-Bougeries. Non seulement le DIP reconduit cette mesure, mais il n'informe pas correctement les parents, qui commencent à s'inquiéter....*

*On compte davantage de jeunes en âge de fréquenter le cycle d'orientation et moins d'établissements sur la rive droite alors que la situation est inversée sur la rive gauche. Du coup, le DIP cherche à restaurer un équilibre entre ces sites, en maintenant un effectif moyen de 650 élèves par établissements. Un objectif qui montre clairement ses limites. « Si le prix à payer pour maintenir ce modèle de gestion est d'obliger des élèves à se déplacer assez loin, contre la volonté des parents, cela ne marche plus, observe Eric Tamone.*

*Si l'on veut privilégier la proximité, il faudra accepter de mettre davantage d'élèves dans certains établissements, de procéder à des agrandissements ou d'installer des classes en préfabriqué ».*

*Une solution à court terme, car la construction d'un cycle supplémentaire sur la rive droite n'est pas à l'ordre du jour.*

*Sophie Roselli*

**Nous, signataires de cette pétition, demandons que ces solutions d'urgence et de bon sens proposées dans cette déclaration soient mises en œuvre pour la rentrée 2012-2013.**

N.B. 1319 signatures  
*p.a. Madame Nicole Kuderli  
Berkane  
Rue de l'Ancien-Port 7  
1201 Genève*

*Monsieur Pierre Antoni  
Rue Bautre 3  
1201 Genève*